Deux nouvelles Iridées de l'Afrique tropicale

PAR Aug. CHEVALIER.

La famille des Iridées est habituellement divisée en trois tribus : 1° celle des Moraées constituant la série des Iris de BAILLON ; 2° la tribu des Sizyrinchiées qui forme la série des Safrans ou *Crocus* ; 3° la tribu des Ixiées formant la série des Glaïeuls, intermédiaire entre les deux précédents.

C'est à la tribu des Ixiées qu'appartiennent les deux espèces qui vont être décrites : l'une appartient au genre *Acidanthera* Hochst. (1844) ; l'autre est comme nous le verrons le type d'un genre nouveau, voisin de *Acidanthera.*

A la vérité ces deux genres forment un trait d'union entre les Sisyrinchiées et les Ixiées. On les rattache à cette dernière tribu, mais par leur périanthe régulier avec un long tube, par leurs étamines à filets libres dans la partie élargie du périanthe, par le long style grêle divisé au sommet en trois styles divariqués, ils se rapprochent beaucoup des Safrans. Le genre nouveau que nous décrivons se rapproche encore davantage des *Romulea* par son scape, terminé par une seule fleur. C scape est seulement aérien au lieu d'être en partie souterrain comme dans le *Romulea.*

I. **Acidanthera iroensis** comb. nov.

Romulea iroensis A. Chev. Études Fl. Afr. Centr. I, 1913, p. 304, nom. nud. *Herba tota glabrissima perennis* ; *bulbi tunicis fibrosis ; foliis linearibus. Scapus simplex*, *gracilis*, *erectus*, 30-60 *cm. altus. Flores* 2-4, *in spatha unica. Perianthii tubus* 12-18 *cm.*, *longus*, *tenuis incurvus* ; *lobis lanceolato-acuminatis*, 2 *cm.* 5 *longis.*

Chari central : marais de Koulfé sur les bords du lac Iro 25-30 juin 1903 (Chevalier, n°s 8899 et 8977).

Tubercule globuleux de 1 cm. 5 de diamètre ; tunique externe fibreuse. Feuilles radicales réduites ordinairement à des gaines, une ou deux feuilles graminiformes dressées se détachant du pied, les caulinaires ascendantes, engainantes à la base ; limbe ferme dressé, étalé, graminiforme, aciculé, de 8 à 15 centimètres de long, de 6 à 10 millimètres de large, à nervures parallèles très saillantes. Tige simple de 30 à 60 centimètres de haut. Fleurs de 2 à 4, en un très lâche épi distique ; valve externe du spathe lancéolée-

linéaire, foliacée, de 4-6 centimètres de long dans les fleurs inférieures, la valve interne petite. Tube du périanthe de 12 à 18 centimètres de long, courbé au sommet ; limbe élargi en entonnoir, à lobes lancéolés acuminés, longs de 2 cm. 5. Étamines arrivant à la moitié de la longueur du limbe du périanthe.

Voisin de *A. laxiflora* Baker et *A. candida* Rendle ; en diffère par les tiges feuillées, le tube du périanthe plus allongé.

II. **Dortania** gen. nov. [1].

Flores regulares fere Acidantheros. Perianthii infundibularis tubo longe tenui, superne in faucem ampliato ; lobis ovato-oblongis, acuto-subulatis, erecto-patentibus. Stamine ad faucem affixa, antheris erectis linearibus, hastatis, acuminato subulatis. Germen 3-loculare, multi-ovulatum. Stylus filiformis, in 3-stigmatosis recurvis divisis. Fructus oblongus, loculucidus, 3-valvis. Semina alata. Herbae perennes ; bulbi solidi tunicis fibrosis. Folia radicalia 1-2, *graminiforma, vel ad vaginas hyalinas reducta, caulina pauca, anguste linearia erecti, basi vaginantibus ; flos terminalis in spatha unica ; bracteola postica integra.*

Voisin du genre *Acidanthera* Hochst., il en diffère par la tige rigide terminée par un seul spathe composé de deux bractées entières, par une fleur unique et par les graines ailées.

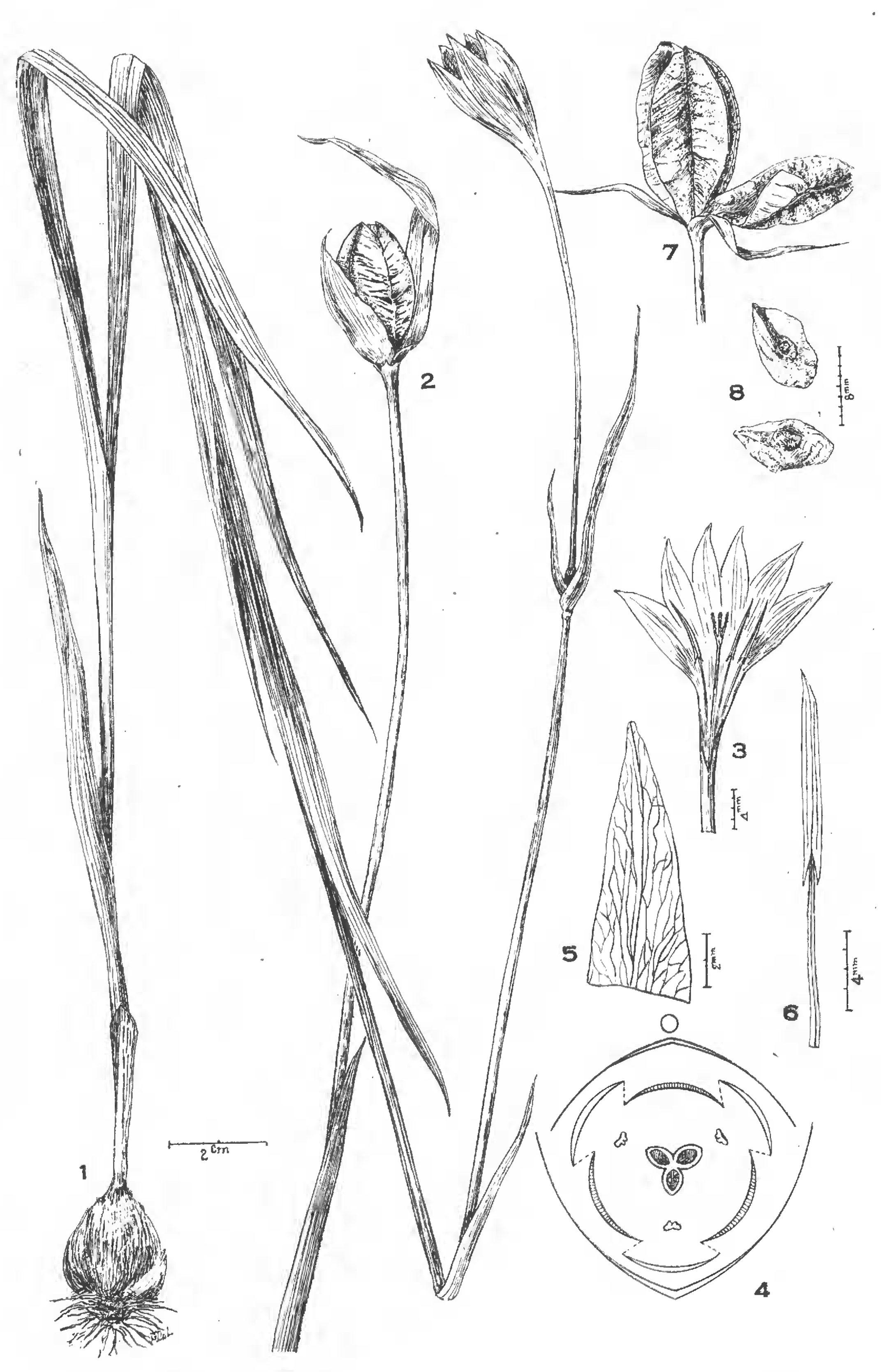
D. amaena sp. nov.

Herba glabra perennis ; bulbus ovoïdeus. Scapus erectus, robustus 40-60 *cm. altus ; folia caulina* 6-8, *graminiforma,* 6-15 *cm. longa. Spathae lanceolatae, herbaceae integrae. Flos luteo-viridis, in spatha sessilis. Perianthii tubus* 12-15 *cm. longi ; segmenta acqualia* 2-2 *cm. longi.*

Guinée française : Benna, 1.000 mètres d'altitude, pelouses du sommet, fleurs en juin (Jacques-Félix, n° 1755) ; de Limbou à Lontonta (Jacques-Félix, n° 1812), en fruits : juillet.

Bulbe ovoïde de 2 cm. 5 de long sur 2 centimètres de large, enveloppé de tuniques couleur châtain. Pas de feuilles radicales, mais deux feuilles réduites à des gaines sortant légèrement du sol. Scape robuste, rigide, droit, haut de 40 à 60 centimètres, longuement nu au sommet, portant 6-8 feuilles à gaines striées ;

1. Ce nom générique a pour but d'honorer la mémoire de Mme Philippe de Vilmorin (1876-1937), née Mélanie de Dortan, qui fut une amie bienfaisante du Muséum national d'Histoire naturelle et sur les conseils de laquelle a été créée aux Établissements Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières-le-Buisson (S. et O.) une des plus riches collections d'Iris et de Glaïeuls horticoles qui existent dans le monde.



Dortania amaena sp. nov. — 1, plante entière en fleur. — 2, scape fructifère. — 3, fleur ouverte à lobes étalés, montrant les étamines et le pistil terminé par les stigmates. — 4, diagramme floral. — 5, un fragment de lobe du périanthe montrant la nervation. — 6, une étamine isolée. — 7, capsule ouverte.

limbes linéaires, subulés, ascendants de 6 à 15 centimètres de long ; tige terminée par une seule spathe. Une seule fleur sessile par spathe. Spathe formée de deux bractées lancéolées-subulées, entières, l'extérieure plus grande, foliacée, scarieuse sur les bords de 3-5 centimètres de long. Pèrianthe à long tube cylindrique, étroit, arqué, de 12-15 centimètres de long, élargi infundibuliforme au sommet, terminé par six segments lancéolés-subulés d'un jaune verdâtre, à nervures plus foncées, anastomosées. Étamines 3, incluses, à filets linéaires, insérées à la gorge du périanthe. Anthères linéaires-filiformes, de 8 millimètres de long, hastées filiformes à la base terminées par un long apiculum au sommet. Style grêle, filiforme, terminé par trois stigmates grêles, divariqués, entiers, finement plumeux, longs de 5 à 6 millimètres, un peu plus courts que les anthères. Ovaire ovoïde allongé. Capsule ovoïde tronquée, de 2 à 3 centimètres de long, large de 1 centimètre à 1 cm. 5. Graines nombreuses, oblongues-elliptiques de 4-5 millimètres, de long, entourées d'une aile-membraneuse.

Le *Dortania amaena*, comme le *Willrussellia Feliciana* intéressante Liliacée, constituant le groupe d'une nouvelle sous-tribu que nous avons décrite récemment (*Bull. Soc. Bot. France*, 1937) fait partie de cette remarquable végétation xérophytique, en grande partie endémique qui vit sur les terrasses rocheuses du Fouta-Djalon, de 800 à 1.500 mètres d'altitude.
